



La villa Shamengo est prévue sur 1200 m<sup>2</sup>, allée Serr, dans le quartier Bastide de Bordeaux.

## « On est là pour expérimenter une utopie »

**Ecologie** Une villa mettant en avant des innovations vertes et sociales est en projet sur la rive droite

Le 6 juillet, le conseil de Bordeaux Métropole se prononcera sur le projet d'une villa Shamengo envisagé sur un terre-plein de l'allée Serr, sur la rive droite bordelaise, dès 2019. Dans un premier temps, il s'agirait de mener un chantier collaboratif avec des méthodes de construction « alternatives » pour 1200 m<sup>2</sup> de villa dont 600 m<sup>2</sup> de serres. Derrière ce projet associatif, on trouve la journaliste et réalisatrice Catherine Berthillier qui parle d'une « maison-école-laboratoire du nouveau monde », qui a pour objectif de « faire comprendre les enjeux qui nous attendent pour

mieux y répondre ». Il s'agit d'enjeux environnementaux mais aussi sociaux et économiques donnés à voir à travers environ 150 innovations glanées à travers le monde entier. « On est là pour expérimenter une utopie », lance Catherine Berthillier.

**« On a le droit de ne pas être satisfait de cette mise à disposition. »**

**Catherine Berthillier, Shamengo**

Une association de riverains s'émeut du manque de concertation dans le cadre ce projet. « Il y a un défaut majeur d'information et de concertation, alors même que le projet se réclame du développement durable qui inclut une démarche participative », regrette Noël Eyrygnoux, président de l'Association pour la conservation et la promotion des espaces libres de

la Bastide (ACPEL). Elle a lancé une pétition contre le projet qui a récolté plus de 600 signatures, et elle a écrit au maire de Bordeaux pour demander une consultation des riverains. « On a le droit de ne pas être satisfait de cette mise à disposition, mais on est là pour donner vie à ces allées qui sont quand même sinistres, rétorque Catherine Berthillier, précisant que la villa sera démontable. Heureusement, le projet rencontre beaucoup d'enthousiasme. S'il y avait eu une large majorité de gens qui s'y étaient opposés, on n'aurait pas poursuivi. » L'objectif à terme est d'importer le modèle dans d'autres villes. Inquiète pour la qualité de vie du quartier, qui est en plein essor démographique, l'association ACPEL reste mobilisée : « Cela revient à privatiser l'allée Serr au profit d'une association parisienne, sans concertation », s'étrangle Noël Eyrygnoux.

**Elsa Provenzano**